Les collectivités appelées à « faire vivre » l'Institut Pacha

Elle l'avait annoncé mi-septembre, c'est désormais chose faite. Nathalie Bicais a rencontré le président de l'Université de Lyon 1, attributaire de l'Institut de biologie marine, pour faire le point sur le devenir du site. « *La rencontre a été fructueuse*, indique-t-elle. *Le président de l'Université confirme le projet d'aménagement d'un "centre de séminaires et de congrès international" qui accueillera des chercheurs de renom sur des thématiques liées à l'environnement marin.* »

L'Université de Lyon prévoit donc de réaliser un auditorium (un amphithéâtre d'une centaine de places) dans le bâtiment historique, et un dortoir d'une quinzaine de chambres dans un bâtiment situé à l'arrière et destiné à l'hébergement des chercheurs invités. Le budget global annoncé est de 6 millions d'euros. Mais « *ce qui était au départ porté par la seule faculté de Lyon va devenir un projet ambitieux qui va intégrer trois universités : celles de Lyon, de Toulon et de Marseille* », précise la maire de La Seyne.

L'Institut va accueillir un centre international de séminaires scientifiques, mené sous la houlette l'Université de Lyon. D'autres projets sont à l'étude pour « faire vivre le bâtiment ». (Photo archives Dominique Leriche)

« Développer une activité de tourisme d'affaires »

Voilà pour le principe. Reste à… boucler le plan de financement. L'Université de Lyon n'apportera en effet que 3 millions sur les 6 nécessaires, et ce dans la mesure où elle ne prévoit d'utiliser le futur "centre international" que six semaines par an. « *Globalement, nous avons donc acté qu'il fallait co-construire un projet*, reprend Nathalie Bicais. *J'ai proposé que la Métropole TPM, le Département et la Région participent à la réflexion pour faire de l'Institut un pôle d'intérêt scientifique et technologique, avec des chercheurs et étudiants qui travailleraient sur place dans les thématiques relevant du secteur maritime.* »

A terme, il n'est toutefois pas question que le fonctionnement de la structure coûte de l'argent public, « *mais que le site soit valorisé de sorte que tout le monde y trouve son intérêt* ». Il conviendra donc de « *faire vivre le bâtiment* » afin qu'il puisse générer des recettes. Parmi les pistes de réflexion : des partenariats avec le monde économique et scientifique local, en vue de « *développer une activité de tourisme d'affaires et scientifique* » : organisation de congrès, salons, séminaires, notamment à vocation subaquatique (médical, scientifique, photo, militaire…) – c'est une direction nouvelle qu'entend suivre la municipalité.

« Les rendez-vous méditerranéens de Tamaris » en juillet 2021

Pour sa part, la maire de La Seyne assure que la ville pourra disposer du lieu pour y organiser des événements. Et le premier d'entre eux verra le jour dès l'an prochain. « *Nous souhaitons organiser en juillet 2021 "Les Rendez-vous méditerranéens de Tamaris". Il s'agira de rencontres de scientifiques, de philosophes, d'acteurs économiques, d'artistes, de sportifs sur le thème de la Méditerranée et de ses enjeux. Pour la première édition, le bâtiment ne sera pas encore apte à accueillir les participants et invités. L'événement se déroulera donc dans les jardins et sur une place flottante installée dans la baie.* » Sur l'eau, il est notamment question d'organiser des expositions et des rencontres sportives (aviron, pirogue polynésienne…).

Nathalie Bicais souhaite que ce nouveau rendez-vous estival soit « *un moment d'échanges mettant en lumière la Méditerranée d'hier et aujourd'hui, sous tous ses aspects, sous toutes ses richesses* ». Une occasion de faire rayonner La Seyne par le biais de ce joyau patrimonial qu'est l'Institut Pacha.

M. G.